sans nombre émigrèrent dans les villes manufacturières de la Nouvelle Angleterre et des Etats du centre, alors à l'apogée de

leur prospérité commerciale.

es

rs

ôt

ur

S,

Ve

le

re

nt

la

·ès

ni-

ua

nt

ei-

na-

de

es de

es

it-

e, us

IU

de

Пľ

lle

e.

'n

« Pour bien se rendre compte de la position de nos Cauadiens aux Etats-Unis au point de vue religieux, matériel et social, il faut les ranger en trois classes correspondant aux trois principales époques de l'émigration que je viens de vous rappeler.

« La première classe, c'est-à-dire celle des découvreurs, des pionniers et des anciens colons de l'Ouest, n'existe plus; et généralement parlant, leurs descendants ont été absorbés par les autres éléments du peuple américain. Cela est particulièrement vrai de ceux qui, en petit nombre, je suis heureux de le dire, ont apostasié ou ont abandonné la religion catholique.

«J'ai en la bonne fortune de rencontrer dans mes voyages dans l'extrême nord-ouest, ou durant ma longue résidence dans la capitale des Etats-Unis, un certain nombre des descendants des héroïques pionniers dont l'intrépidité, l'énergie et le valeur morale ont été si admirablement décrites par M. Joseph Tassé, dans son bel ouvrage intitulé: « Les Canadiens de l'Ouest» : ce sont des citoyens à l'aise, un certain nombre appartiennent aux professions libérales ou sont fonctionnaires publics; mais pour la plupart d'entre eux, ceux du moins que j'ai connus, leur nom canadien est tout ce qu'ils possèdent qui rappelle leurs pères. La religion, la langue et la franchise gauloise qui caractérisent la race indomptable dont ils sont issus, ont maintenant peu ou point d'influence sur leur manière d'être ; on en a vu renier leur origine, et outrager la vérité au point de se proclamer comme descendants des Huguenots qui se sont établis dans le Massachusetts, le New-York, la Pensylvanie et les Carolines à l'origine de la colonie, les ennemis les plus invétérés de la cause française en Amérique.

« Mais tous les descendants des anciens Canadiens établis dans les Etats-Unis n'appartiennent pas à la classe dégénérée que je viens de vous faire connaître. Non : un nombre considérable parmi eux font honneur à leur-race et commandent notre admiration. Cela est particulièrement vrai d'un certain nombre d'anciennes familles de Saint-Louis et de Sainte-Geneviève, dans le Missouri, de Kaskakia, dans l'Illinois, de Vincennes, dans l'Indiana, de Détroit, dans le Michigan, de Saint-Louis et Saint-Paul de Wallamette, dans l'Orégon, et de Coulsty,

dans le territoire de Washington.